

Texte **Nick Foulkes** Photos **Lee Mawdsley**

QUAND PATEK TIENT SALON

Les Salons Patek Philippe – à Genève, Paris, et Londres – sont bien plus que des lieux où acquérir une montre. Les trois Salons ont été superbement conçus pour refléter un esprit de tradition et d'innovation, tout en conservant l'individualité emblématique de chaque lieu.

Peu de choses sont restées à l'identique depuis le milieu du XIX^e siècle. Mais si en 1853 vous aviez demandé l'adresse de Patek Philippe à Genève et que, miracle de la longévité ou voyage dans le temps, vous y retourniez aujourd'hui, la réponse vous conduirait toujours au magnifique bâtiment de la rue du Rhône.

Les années 1850 avaient débuté sur les chapeaux de roue pour Patek Philippe. Les affaires étaient si florissantes que dès 1853 la manufacture déménageait dans un bâtiment de deux étages, plus spacieux, au 168 rue du Rhône, qui deviendra par la suite 41 rue du Rhône. Le contrat de location initial de 15 ans se transformera quelques années plus tard en acquisition et au fil de ces 162 ans l'édifice est devenu l'une des pièces maîtresses du paysage genevois. Aujourd'hui, le siège historique de Patek Philippe est dédié à sa clientèle, pour qui le vénérable bâtiment de la rue du Rhône est devenu une sorte de deuxième maison que l'on nomme simplement « les Salons ». Contrairement à d'autres manufactures horlogères, Patek Philippe ne vise pas à parsemer la planète de boutiques à son nom. C'est une société traditionnelle, avec des valeurs traditionnelles. En tant que telle, Patek préfère faire confiance à ses revendeurs, dont certains sont presque aussi anciens, voire plus anciens que la manufacture, pour proposer sa gamme complète de garde-temps – des pièces d'une élégante simplicité jusqu'aux montres incroyablement compliquées.

Patek Philippe a simplement choisi d'ouvrir dans trois villes du monde des Salons qui sont l'expression en pierre et en verre de ce que représentent la manufacture et les garde-temps qu'elle fabrique. Chacun de ces Salons reflète le caractère de la ville qui l'abrite et ajoute une autre dimension à la notion de clientèle Patek Philippe. N'étant qu'au nombre de trois, ils conservent un côté spécial, unique et différent... tout comme les clients de la marque genevoise.



Les Salons de Londres, récemment restaurés ont rouvert leurs portes sur Bond Street en décembre. Leur superficie de 400 m², a quasiment quintuplé. Les tonalités café et crème, créées par le studio parisien AW² grâce à l'utilisation de matériaux tels que le cuir, l'albâtre, l'essence de sycamore et le laiton, confèrent au lieu une ambiance luxueuse et tamisée. L'esthétique du lieu est une interprétation moderne de l'Art déco, qui se reconnaît dans le lustre cubique (en haut) et l'escalier circulaire (tout à gauche).



Le directeur des Salons parisiens, par exemple, se souvient de ce client de Hong Kong qui avait commandé une répétition minutes. Dès son arrivée à Paris, il s'est rendu aux Salons pour examiner sa magnifique acquisition. Après avoir activé le poussoir, il a écouté attentivement la mélodie enchanteresse qui lui indiquait l'heure, a esquissé un sourire discret, puis a pris congé... sans sa montre. Il est revenu le lendemain écouter la montre. Puis le lendemain. Et encore le lendemain. Pour ce client, les Salons étaient le lieu idéal où savourer le plaisir d'acquiescer sa nouvelle montre et il souhaitait prolonger ce moment le plus longtemps possible, pour enfin emporter sa répétition minutes avec lui au matin de son départ de Paris.

Les Salons sont des endroits uniques pour des gens uniques et ceux de Genève sont bien entendu premiers parmi leurs pairs. Pendant des années, cet édifice genevois a réuni tous les talents et les métiers nécessaires à la transformation des matières premières et des composants bruts qui passaient par les ateliers des étages

pour en ressortir sous forme de petites merveilles horlogères... sans oublier le savoir-faire et l'élégance indispensables pour créer au rez-de-chaussée l'environnement idéal où les vendre. Toute la splendeur Belle Époque de cet écrin, avec ses murs tapissés de cuir de Cordoue, son célèbre coffre-fort gigantesque et ses lustres d'origine en cristal chatoyant, est encore présente aujourd'hui. Mais l'espace d'exposition de naguère s'est doté d'une salle de collection à double hauteur dont les parois servent de vitrines aux garde-temps. Cet espace est certes impressionnant, avec son lustre en cristal encore plus spectaculaire que ses prédécesseurs du XIX^e siècle, mais il n'en reste pas moins accueillant et chaleureux. Plus qu'un lieu de vente de montres, c'est un sanctuaire où les apprécier à leur juste valeur.

Patek reste convaincue que le rôle d'une manufacture horlogère consiste à fabriquer des garde-temps qui accompagneront leur propriétaire toute une vie durant, où que celle-ci les emmène. Lorsque le siège historique est devenu Salons, les architectes et concepteurs

avaient une mission bien précise : créer un environnement où toute la collection actuelle de Patek Philippe pourrait être exposée.

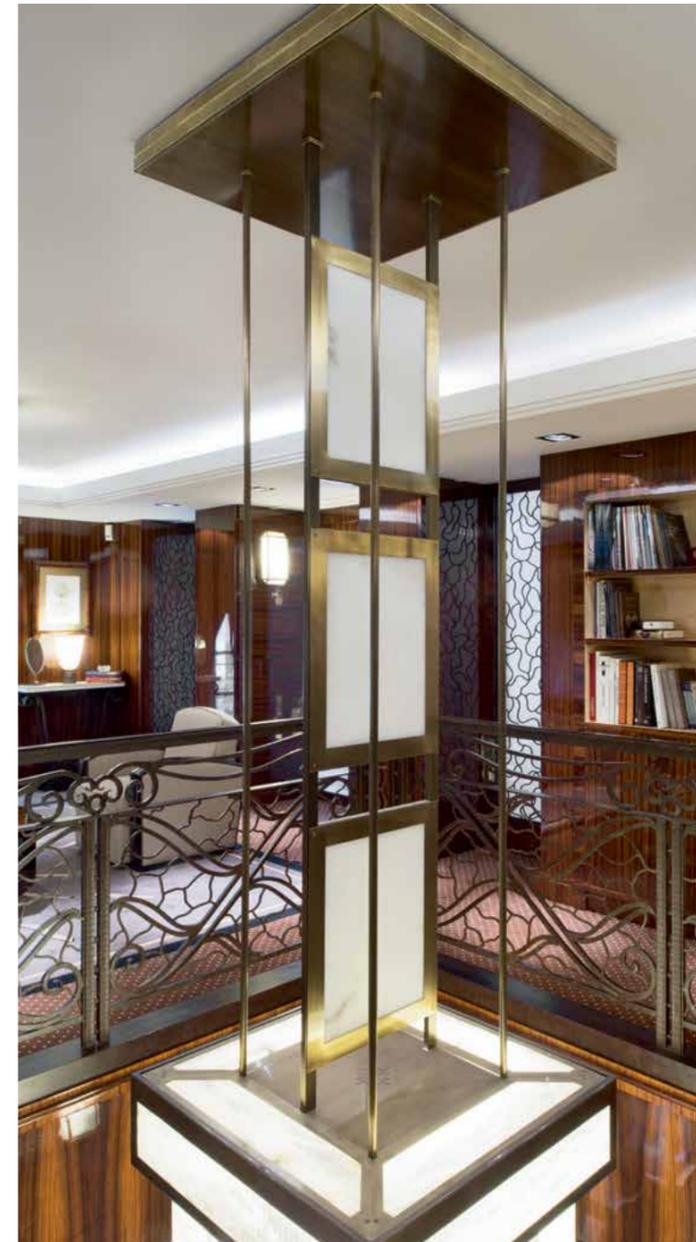
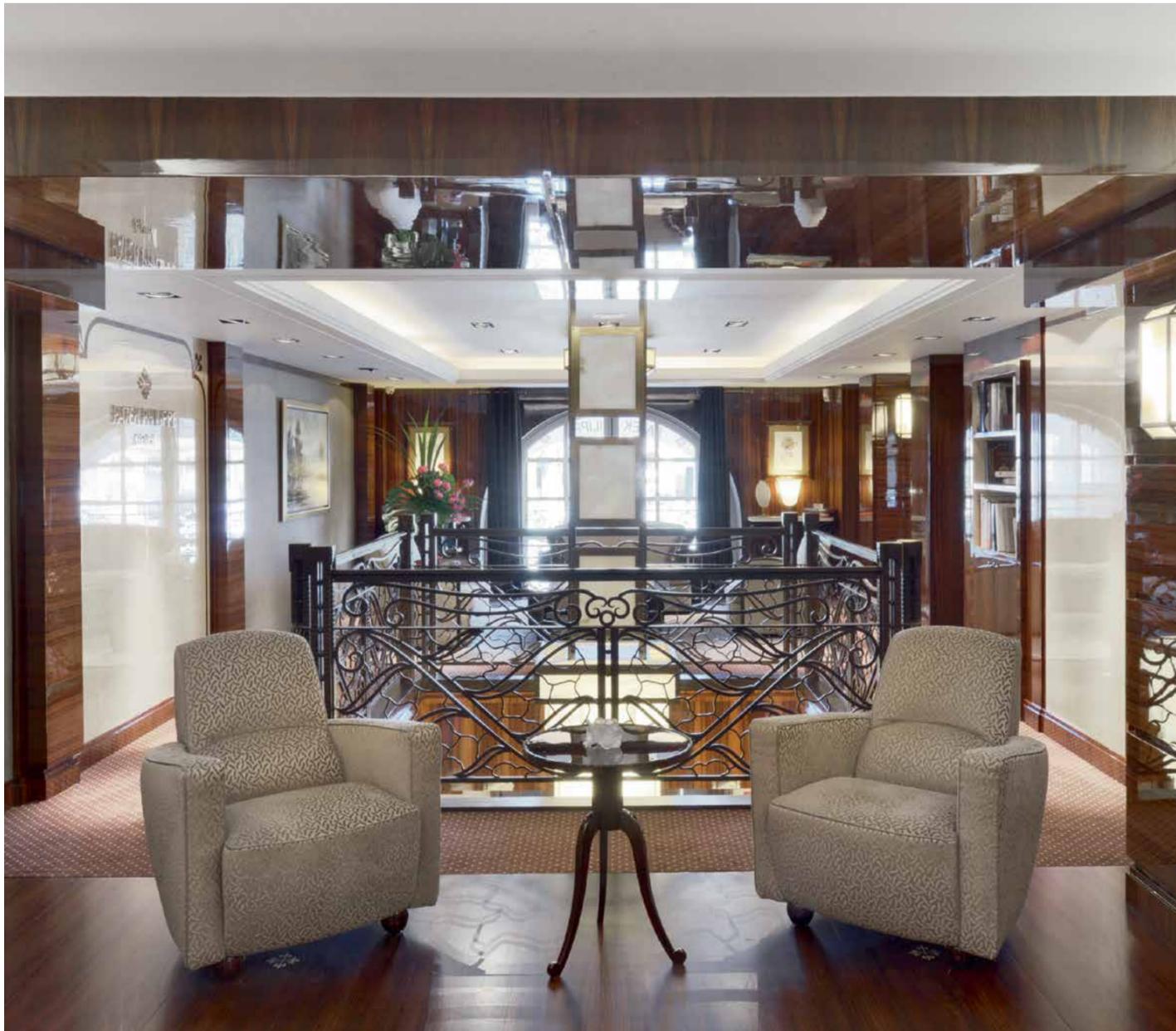
Mais surtout, depuis leur réouverture en 2006, les Salons de la rue du Rhône ne se contentent pas d'exposer les garde-temps Patek Philippe. Ils reflètent la culture qui a fait de la manufacture ce qu'elle est aujourd'hui : les huiles représentant la vie sur le lac Léman appartiennent à la collection personnelle de Philippe Stern, les horlogers derrière les vitres du premier étage travaillent dans les mêmes conditions que leurs collègues de Plan-les-Ouates et au dernier étage baigné de lumière, là où les meilleurs horlogers et régleurs de la manufacture travaillaient autrefois avec la ville à leurs pieds, des dîners et déjeuners intimistes sont organisés pour les collectionneurs venus du monde entier.

L'atmosphère de la rue du Rhône transparaît également place Vendôme à Paris. Les fenêtres donnent sur l'un des angles de la célèbre place, tandis que la façade est tout en discrétion : si

les Salons de Genève étaient métaphoriquement le siège du gouvernement, alors ceux de Paris en seraient l'ambassade.

Ici, sur la Place Vendôme, l'univers de Patek est reproduit avec la plus grande fidélité, où les fameuses vitrines sont inspirées de celles de rue du Rhône ; derrière les baies vitrées, un horloger est à l'œuvre avec la même sérénité industrielle. Quant au mobilier et aux boiseries richement ornées, où l'on sent poindre une touche de Ruhlmann, ils feront écho chez les habitués des Salons de Genève.

Si les Salons de Genève donnent cette impression d'espace que l'on ressent en regardant vers le lac, à Paris on a davantage l'impression de pénétrer dans une boîte à bijoux précieuse ou un beau coffre marqueté. Les dimensions du lieu concentrent l'atmosphère que véhiculent le mobilier exquis et les boiseries, qui rappellent les wagons de l'Orient-Express à son apogée Art déco – on ne serait pas surpris de voir l'un des personnages du roman d'Agatha Christie apparaître au détour d'un salon privé. Difficile de s'imaginer que l'édifice abritait



autrefois une banque, dont il ne reste que la chambre forte au sous-sol. Les Salons de Paris parviennent à insuffler un sentiment d'intimité sans pour autant manquer de grandeur. Ils dégagent quelque chose de classiquement français, tout comme les Salons de Londres, récemment rouverts, dégagent un esprit typiquement anglais.

Londres s'est réinventée au XXI^e siècle comme nouveau carrefour du monde. C'est une ville animée, dynamique, où se côtoient tradition et modernité, deux qualités réunies dans les Salons de Bond Street à l'élégance coolissime très British. Pendant des années, le tout petit espace ne couvrait que 80 m² environ de la célèbre rue du quartier de Mayfair, pour enfin quasiment quintupler de taille en 2014.

Ce n'est pourtant pas la superficie qui frappe le visiteur, mais la luminosité. Les Salons londoniens épousent l'angle de la rue et bénéficient ainsi de la clarté de fenêtres à double exposition. C'est au sein de cet espace clair et spacieux que l'on est accueilli – que l'on soit un client qui discutera durant 12 heures d'affilée de l'acquisition d'une répétition minutes ou une jeune femme sortie déjeuner, sac Hermès au bras, qui viendra faire resserrer le fermoir de sa Twenty-4[®] adorée.

Ici, comme à Paris et Genève, l'accueil est digne et feutré. Si les visiteurs se présentent à l'heure adéquate, ils pourront même siroter une savoureuse tasse d'Earl Grey. Dans cet espace qui fait la part belle aux tonalités pastel et à un raffinement dépouillé, quelques touches rappellent avec intelligence la « grande dame » de la rue du Rhône – notamment la réinterprétation éminemment contemporaine du cuir de Cordoue texturé aux teintes claires qui en tapisse les murs. Pourtant, ce n'est pas leur aspect ni leur emplacement qui rend ces Salons Patek Philippe si uniques : ce sont surtout les passionnés qui y travaillent... et bien entendu, les garde-temps qui y sont exposés.✦

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners

DANS CET ESPACE QUI FAIT LA PART BELLE AUX TONS PASTEL ET À UN RAFFINEMENT SOBRE, QUELQUES TOUCHES RAPPELLENT LA « GRANDE DAME » DE LA RUE DU RHÔNE.

Pages précédentes : après une restauration de deux ans par Groupement d'architectes SA, les Salons de Genève ont rouvert en novembre 2006, avec une nouvelle salle de collection accueillant un lustre de cristal de près de 5 mètres. La double hauteur de la réception mène au salon Napoléon III (à droite) renfermant des lustres d'origine. Le cinquième étage, privé (à gauche), offre une vue splendide sur le lac de Genève. Cette page : Paris dévoile ses Salons nouvellement restaurés en septembre 2009. Conçus par Alpha International, leur ambiance intime est réhaussée de détails de style Art déco.

